

CULTURE

## Piero Gilardi

Par Emmanuelle Lequeux · Publié le 31 octobre 2009 à 13h08 - Mis à jour le 31 octobre 2009 à 13h08

Longtemps confiné à ses années 1970, l'Arte Povera italien a de nouveau le vent en poupe, comme le montrent de nombreuses expositions à travers le monde. La galerie Sémiose en offre une nouvelle démonstration, paradoxale : si Piero Gilardi a participé au mouvement dès ses prémices, il s'en est vite lassé. Ecologiste dans l'âme, collectiviste de l'art, Gilardi a préféré consacrer ses années 1970 à des actions militantes. Agé de près de 70 ans, le voilà qui revient en force. On retrouve ici ce qui a fait le succès de Piero Gilardi, ses "tapis-nature" qui composent végétaux, champignons et fleurs en des parterres de mousse à la frontière du design. La galerie en présente un exemplaire historique, daté de 1964, mais aussi de nombreux récents : des micro-paysages où le kitsch bataille avec la mélancolie, où l'artifice ultime d'une mousse née du pétrole revient aux origines, à la terre. Un arbre mort, sculpté dans la mousse lui aussi, se transforme en refuge technologique : dès qu'un visiteur entre en son cœur, des loupiotes vertes dessinent sa silhouette, symboles du phosphore qui est le seul élément partagé par tous les êtres vivants, selon l'artiste. Une manière ironique de rappeler que tout combat, même celui de l'écologie, a besoin de ses poètes autant que de ses tragédiens.